



Confort et entretien des logettes

Michelle Drissler, Marek Gaworski, Cassandra Tucker et Dan Weary

Dans des numéros antérieurs du présent bulletin, nous avons expliqué qu'il est possible de construire ou de modifier les logettes de manière à améliorer le confort pour les vaches. Cela dit, quelle que soit la qualité de la conception et de la construction de vos logettes, leur confort dépendra toujours de l'entretien que vous en faites.

Il existe de nombreux avantages à utiliser des logettes pourvues d'une litière adéquate. Les vaches préfèrent les logettes ainsi pourvues aux logettes nues et à celles qui ne contiennent qu'une mince couche de litière, et ce même si ces dernières sont munies d'un matelas. Les vaches élevées dans des logettes bien pourvues en litière passent davantage de temps en position couchée et elles sont moins sujettes à la boiterie et aux problèmes de jarrets.

Malheureusement, le maintien d'une bonne litière dans les logettes n'est pas une tâche facile. En effet, les vaches déplacent la litière vers les bords de la logette et dans le couloir. La configuration qui en résulte, en fait d'épaisseur et de répartition de la litière, rend la logette moins attrayante aux vaches. Afin d'aider les intervenants à prendre les bonnes décisions quant à la fréquence à laquelle il faut ajouter de la litière dans les logettes, nous avons étudié la manière dont l'épaisseur de la litière de sable diminue avec le temps, après l'application, et l'incidence de ces changements sur le confort de la logette.

Nos logettes, où les vaches sont disposées tête à tête, faisaient 8 pieds de long et 4 pieds de large entre chaque séparateur *Artex Y2K*. La litière était constituée de sable de rivière tamisé à 0,2 mm, puis rincé à l'eau pour en enlever le silt. Nous avons

évalué les changements dans 24 logettes (occupées par 24 vaches laitières en lactation) au cours des 9 jours suivant l'emplissage des logettes avec le sable (à hauteur du muret arrière).

Ainsi que l'on peut le constater à la Figure 1, l'épaisseur de la litière de sable diminue rapidement avec le temps, et la surface de la logette devient de plus en plus concave, soit en forme de cuvette.

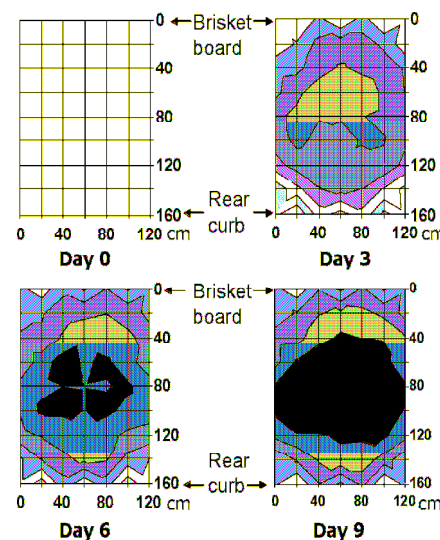


Figure 1 : Diagrammes du relief des logettes à 0, 3, 6 et 9 jours après le remplissage (à hauteur du muret arrière) et le nivellement de la litière. Les contours représentent la diminution de l'épaisseur de la litière, les zones plus foncées étant moins profondes. Chaque variation de couleur représente une différence d'environ 2 cm. La diminution de l'épaisseur du sable dans le milieu de la logette crée une configuration en forme de cuvette.

C'est au cours de la première journée suivant l'installation de la litière que la plus grande quantité de sable a été perdue, même si la quantité de sable a continué de diminuer au cours des 9 jours suivants. De plus, les logettes situées dans les zones préférées des animaux avaient tendance à perdre leur sable plus rapidement que les logettes moins achalandées.

Afin de déterminer les effets des changements dans l'épaisseur et la forme de la litière sur l'utilisation que font les vaches des logettes, nous avons créé des traitements expérimentaux en creusant certaines logettes de manière à reproduire ces conditions. Ainsi, nous avons pu observer la réaction des vaches à l'égard des logettes contenant des quantités variées de litière.

Dans le cadre de la première expérience, nous avons fait l'essai de trois logettes remplies de sable à hauteur du muret arrière (comme toute logette bien entretenue) et des mêmes logettes après 3, 6 et 9 jours qui, non entretenues, avaient perdu jusqu'à 6 cm de sable au point le plus creux.

Dans le cadre de la seconde expérience, nous avons aménagé les logettes de manière à ce que le niveau de litière soit semblable à celui observé dans les logettes ayant perdu la plus grande quantité de sable au cours de la même période. Dans ce cas, les logettes affichaient différents niveaux de litière, le plus élevé correspondant à la hauteur du muret, et le moins élevé, à 14 cm de moins. Afin d'évaluer des effets sur le temps passé par les vaches en position couchée, nous avons utilisé 24 vaches et avons contrôlé leur comportement au moyen de capteurs électriques installés aux pattes arrière des animaux. Les capteurs enregistraient automatiquement la position des animaux (debout ou couchée) toutes les 30 secondes.

Comme l'indique la Figure 2, les vaches ont passé moins de temps en position couchée dans les logettes contenant moins de sable. En moyenne, le temps passé en position couchée diminue d'environ 11 minutes par jour pour chaque couche de 1 cm de litière en moins dans la logette. Dans les logettes contenant le moins de litière, les vaches ont passé 2,3 heures de moins en position couchée. Les variations observées au chapitre du temps passé en position couchée sont attribuables au fait que les vaches restent couchées moins longtemps chaque fois qu'elles se couchent, ce qui donne à croire que la litière moins épaisse rend la logette moins confortable en position couchée.

Les variations observées au chapitre du temps passé en station couchée en corrélation avec l'épaisseur de la litière sont aussi importantes ou plus importantes que les variations observées à l'égard d'autres paramètres liés au confort dont nous avons fait l'étude auparavant. Par conséquent, toute amélioration apportée au confort des installations dans le cadre des projets de construction ou de rénovation des étables pourrait être entièrement neutralisée si les logettes ne sont pas adéquatement entretenues.

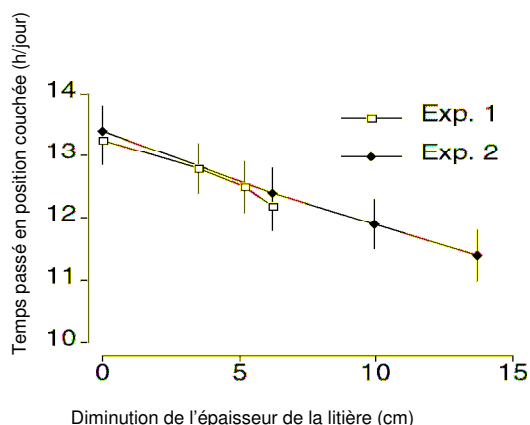


Figure 2 : Variation du temps passé en position couchée par jour à mesure que les logettes perdent de la litière. Dans l'Exp. 1, les quantités de litière représentaient l'épaisseur moyenne de la litière après 0, 3, 6 et 9 jours sans entretien. L'Exp. 2 visait à faire l'essai de différents niveaux correspondant aux niveaux de litière des logettes ayant perdu le plus de litière ces jours-là.

Cette étude illustre que le niveau de confort augmente avec un entretien assidu, c'est-à-dire un aménagement quotidien de la litière des logettes lorsque, par exemple, les vaches sont emmenées à la salle de traite. Un meilleur entretien des logettes assure en outre le maintien de l'état de propreté des vaches, ce qui réduit l'incidence de la mammite d'origine environnementale.

Cette recherche fait partie d'un projet conçu par le scientifique invité Marek Gaworski et l'assistante de recherche Michelle Drissler. Cassandra Tucker occupe actuellement le poste de scientifique à l'institut AgResearch de la Nouvelle-Zélande, et Dan Weary est professeur au Animal Welfare Program de l'Université de la Colombie-Britannique. Cette recherche a été financée par les Producteurs laitiers du Canada, le CRSNG et les nombreux autres donateurs mentionnés sur le site Web <http://www.landfood.ubc.ca/animalwelfare>.

À inscrire à votre calendrier : l'ouverture officielle des nouveaux bâtiments de recherche sur les veaux, les génisses et la prise alimentaire du UBC Dairy Centre, le vendredi 15 septembre.